Sainte Trinité

Lectures : Ex 34, 4b-6.8-9 ; 2 Co 13, 11-13 ; Jn 3, 16-18

La solennité de la Très Sainte Trinité se distingue des autres fêtes liturgiques. Nous célébrons habituellement différents aspects du mystère du Salut : l'Incarnation ou le triomphe eschatologique du Christ ; sa Passion et sa Résurrection bien sûr ; nous fêtons aussi ceux qui ont rendu témoignage à cette œuvre de Salut, les saints et en premier lieu la Vierge Marie. Mais aujourd'hui, nous ne faisons mémoire d'aucun acte salvifique, d'aucune geste du Christ ; comme par anticipation, notre liturgie annonce la liturgie du ciel, où nous chanterons dans la vision béatifique le mystère de la Très Sainte Trinité.

Sans doute est-ce un des articles de foi qui nous échappe le plus : un Dieu unique en trois Personnes. Pourtant, si nous y prêtons attention, la Sainte Trinité est partout présente dans nos vies. Nous devenons membres de l'Église par le baptême, baptisés au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Nous sommes rassemblés ici aujourd'hui, dans cette église, *in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti*, conformément aux premiers mots du célébrant principal. Nous quitterons cette assemblée bénis par le Père Abbé au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Tout à l'heure, au cours de la liturgie eucharistique, nous allons appeler l'Esprit sur les offrandes, afin qu'elles deviennent le corps et le sang du Christ, dans son acte d'oblation au Père. Et il y a un instant, juste avant la proclamation de l'évangile, nous nous sommes tous signés de trois petits signes de croix, sur le front, lieu de l'intelligence, le signe du Père ; sur la bouche, lieu la parole, le Verbe de Dieu ; sur le cœur, symbole de l'amour, qui est l'Esprit.

Oui, la sainte Trinité est bien présente dans nos vies, mais cette vérité de foi nous est peut-être lointaine aujourd'hui. Il en était bien différemment jadis ; voici ce qu'écrivait un auteur de l'Antiquité, alors que les controverses théologiques trinitaires battaient leur plein : *Toute la ville est remplie de propos sur la Trinité, ruelles, marchés, places, rues, les marchands de manteaux, les servants de table, ceux qui nous vendent la nourriture. Si tu demandes le prix, l'autre commence à philosopher sur l'engendré et l'inengendré ; si tu t'inquiètes de la qualité du pain, on te répond : le Père est plus grand et le Fils est soumis ; tu demandes si l'eau du bain est bonne, il définit que le Fils est à partir du non-être. Assurément il en est aujourd'hui bien autrement, et si les places publiques demeurent agitées, c'est autour d'autres préoccupations plus terrestres.*

Alors, que ferons-nous pour être enracinés toujours plus dans le mystère trinitaire ? Il importe avant tout de suivre les inspirations de l'Esprit, car Dieu brille dans les âmes par le Saint Esprit. Mais ensuite, dans l'Esprit, nous pouvons progresser dans la connaissance du Fils, comme le dit l'apôtre : *Nul ne peut dire « Jésus est Seigneur », s'il n'est avec l'Esprit Saint.* Enfin, dans le Fils, qui est l'image de l'Invisible, nous trouvons l'unique accès au Père. Oui, dans la force de l'Esprit, prenons le Christ pour modèle, lui, le Fils du Père, afin que notre vie soit alors la manifestation de la divine Trinité, à qui soit honneur et gloire pour les siècles des siècles.

Amen.